

# 5<sup>e</sup> Journal du Lot 5<sup>e</sup>

ORGANE RÉPUBLICAIN DU DÉPARTEMENT

Paraissant les Mercredi, Vendredi et Dimanche

### Abonnements

	3 mois	6 mois	1 an
CAHORS ville.....	3 fr.	5 fr.	8 fr.
LOT et départements limitrophes.....	3 fr.	5 fr.	9 fr.
Autres départements.....	3 fr. 50	6 fr.	11 fr.

Les abonnements se paient d'avance

Joindre 50 centimes à chaque demande de changement d'adresse

### Rédaction & Administration

CAHORS. — 1, RUE DES CAPUCINS, 1. — CAHORS

A. COUESLANT, Directeur | L. BONNET, Rédacteur en chef

L'Agence HAVAS, 8, Place de la Bourse, est seule chargée, à Paris, de recevoir les Annonces pour le Journal.

### Publicité

ANNONCES (la ligne).....	25 cent.
RÉCLAMES.....	50

Les Annonces judiciaires et légales peuvent être insérées dans le Journal du Lot pour tout le département.

## VOIR LES DÉPÊCHES AU VERSO

# LA GUERRE

## LA SITUATION

**La politique Russe. Les chefs militaires affirment que l'armée est prête. Le splendide effort des « géants » de Bulgarie. — Les Allemands veulent douter de la chute de Bagdad !... — Sur les fronts.**

La Douma reprend à peine ses travaux et déjà ses séances sont suspendues jusqu'en avril. C'est donc que la situation reste tendue entre le ministère, les bureaux tout puissants et les représentants du peuple.

Le Président du Conseil qui, sur l'ordre du Tsar, devait entretenir avec la Chambre de bons rapports, s'est borné au silence le plus complet, tandis que le ministre Protopopoff qui, depuis sa volte-face, est suspect à la Douma, a cru prudent de ne pas se rendre devant le Parlement.

On ne peut trouver dans ces faits la preuve d'un apaisement sérieux et d'une concorde complète. Mais il ne faut pas oublier que, par la bouche de M. Milloukoff, la Douma a exprimé sa volonté inébranlable : « Tout le pays encourage, engage même la Douma à parler haut et ferme et à agir énergiquement. Le pays veut vaincre, et s'il voit qu'il ne peut pas vaincre avec le gouvernement actuel, alors il verra malgré lui et même contre lui, car il veut la victoire. »

Telle paraît être, écrit le Journal de Genève, « dans la situation intérieure la note juste et la clé des événements. La Russie, du tsar aux moujiks, veut la victoire, elle la veut autant qu'aucun autre pays. Les intrigues de M. de Sturmer, qui nie en vain son récent voyage à Copenhague, la mauvaise volonté de quelques bureaux et la méfiance de certains gros fabricants de draps — parmi lesquels M. Protopopoff — contre la concurrence anglaise, ne sauraient suffire à briser cette unanimité, dont la Douma est l'organe. »

La Russie ne veut plus de ministres de la guerre qui sabotent l'armée, ou de Présidents du Conseil qui engagent de criminelles conversations avec Berlin. Et la Douma entend veiller jalousement à ce que la volonté du peuple l'emporte sur les intrigues des germanophiles.

Aussi bien, le retour sur le front du général Alexeïev qui jouit de la confiance de tous, et les affirmations du général Broussiloff, qui déclare que « les armées Russes sont assez puissantes aujourd'hui pour qu'aucune offensive allemande ne puisse présenter de péril pour elles », suffisent à rassurer pleinement la nation.

Tout n'est peut-être pas pour le mieux dans la meilleure des Russies, comme le dit notre confrère genevois, mais pour le moment la victoire compte seule dans l'empire du Tsar, et cela seul importe !

On ne saurait trop louer le splendide effort de l'Angleterre pour le salut du monde. « Plus de partis, tout pour la guerre », a dit Lloyd George et le pays a répondu avec enthousiasme à l'appel du grand homme d'Etat.

Mais John Bull ne s'en tient pas à l'effort qui se traduit par la suprématie des mers, la victoire en Asie et... la « retraite stratégique » des Boches sur l'Ancre ; il ne se borne pas à verser 25 milliards pour la guerre ; il a décidé un effort énorme pour l'intensification de la production agricole afin qu'en 1917, le tonnage soit presque exclusivement réservé aux besoins de l'armée.

Le labour mécanique a été poussé

à un point inconnu jusqu'ici et les Anglais ne connaissent point d'obstacles ! — les travaux des champs ne sont même pas interrompus pendant la nuit !...

Le labour nocturne, dit un télégramme de Londres, a été trouvé facile, même par les nuits sans lune, et les premières fermes qui ont expérimenté le nouveau système en parlent avec enthousiasme et se déclarent plus que jamais satisfaites des laboureurs volontaires, qu'on préfère aux paysans eux-mêmes, à cause de l'ardeur dont ils font preuve. L'éclairage est fourni par les lampes ordinaires à acétylène des automobiles. Il a été calculé que les charnières mécaniques employées jour et nuit peuvent en cinq jours et quatre nuit parfaire le travail pour lequel une charrie ordinaire à chevaux exigeait 56 jours....

Un peuple capable d'un effort aussi complet, dans tous les domaines, ne peut connaître que la Victoire !... L'inqualifiable agression de l'Allemagne aura contribué à resserrer les liens qui unissent les Français aux Anglais, pour le plus grand bien de la Civilisation.

Souhaitons, comme l'a dit M. Boulouze, à la Sorbonne, que « l'amitié franco-britannique subsiste, toujours plus étroite, après la guerre, pour maintenir et accroître dans le monde ce précieux patrimoine moral, qui, éternellement, demandera des défenseurs unis et vigilants. »

La prise de Bagdad et l'avance des Russes ouvriront sans doute les yeux aux Bulgares qui, inconscients du danger qui les menace, en sont encore aux rêves dorés. Voici comment s'exprime la gazette officielle du Félon de Sofia, la *Narodni Parva* :

Les voisins de la Bulgarie, la Serbie et la Roumanie, ont été anéantis et n'existent plus. Les armes bulgares ont conquis les pays spoliés qui ont été et qui doivent être bulgares. Aujourd'hui non seulement la Macédoine et la Morava sont entre les mains des Bulgares, mais aussi toute la Dobroudja. Ces pays ont constitué l'objet et l'idéal auxquels ont tendu le peuple bulgare et la Bulgarie, le roi, le gouvernement et la représentation nationale. Les ennemis de la Bulgarie, qui avaient décidé de l'isoler complètement, de la tromper et d'atteindre par-dessus son corps leurs buts de conquête, ont été défaits et affaiblis. La Bulgarie a conquis à la pointe de l'épée son honneur, sa dignité et son union. Les voix et les opinions criminelles qui n'ont pas pu se réconcilier avec l'idéal du peuple bulgare n'existent plus. L'histoire bulgare, son unité et son avenir. A ce moment précis, son génie politique lui a montré, non seulement la voie de son salut, mais aussi la voie de son union. Cela a été un travail de géants ! Et ce génie a guidé la Bulgarie qui écoute sa voix ; il n'était pas possible d'agir autrement. La représentation nationale a le devoir de marcher dans cette voie tracée, de marcher d'accord et sous la direction du gouvernement dans lequel se trouve le sage vétéran et le patriote qui est Radoslavov... Réuni autour du trône, en communion avec la vaillante armée et sa sage direction, le peuple bulgare sortira grand et triomphant de cette catastrophe générale des peuples.

C'est de la folie pure : « La Roumanie n'existe plus... » « La Bulgarie a conquis son honneur (l) à la pointe de l'épée » ; c'est une tâche qui devait, en effet, séduire ces « géants » !

Un jour prochain viendra où le « sage vétéran » Radoslavov regrettera amèrement d'avoir laissé sa presse tromper le peuple en lui promettant un triomphe facile.

La Turquie en arrive à la période des déceptions, on affirme même que l'entourage du Sultan songerait à limiter la débâcle en implorant une paix séparée ; l'heure des déceptions viendra aussi pour Ferdinand.

Ce jour-là les « géants » de Bulgarie regretteront amèrement leur traîtrise à l'égard de la Russie et de la Civilisation.

Les nouvelles de Mésopotamie continuent à être excellentes. Les Turcs poursuivent leur retraite désordonnée vers Mossoul. La cavalerie anglaise ne leur laisse pas une minute de répit.

En outre, les Russes pressent l'aile droite ottomane, à l'est de Bagdad, de sorte que les troupes du Sultan ont de grandes chances d'être « coincées » entre les armées russes et anglaises. Un nouveau désastre paraît prochain, dans ce secteur, pour les soldats du Sultan !...

Pour mesurer la cruelle déception de Berlin il suffit de rapporter l'impression de la presse allemande. Les *Münchener Neueste Nachrichten*, écrivent :

« Par la Haye nous arrive la nouvelle de l'entrée des troupes anglaises à Bagdad. Dans les milieux bien informés, on ne peut croire à l'exactitude de cette information, car on est persuadé que les Turcs opposent une résistance extraordinaire. »

« On ne peut croire au désastre, dit la presse du criminel de Berlin ! Il faut bien cependant se rendre à l'évidence. »

Nos ennemis signalent eux-mêmes, par ce doute, la gravité du coup porté à l'autorité des Ottomans en Asie-Mineure. « C'est un coup plus grave encore pour l'Allemagne, écrit un grand journal hollandais, le *Nieuw Rotterdamse Courant*. C'est également l'avis de la presse du monde entier. »

La Turquie vient de recevoir un coup mortel dont elle ne se relèvera pas.

Action normale sur les fronts sauf dans le secteur Anglais, où nos Alliés, après un bombardement intense, ont obligé l'ennemi à reculer sur une profondeur de 1.600 mètres et un front de près de 6 kilomètres. L'avance vers Bapaume devient intéressante... A. C.

### Sur le front belge

Rien d'intéressant à signaler sur le front belge.

### En Champagne

On continue à se battre en Champagne. Sans laisser à l'ennemi le temps de se reprendre, notre commandement a déclenché au cours de l'après-midi d'hier une nouvelle attaque sur un front de 1.500 mètres à l'ouest de Maisons-de-Champagne. Cette attaque a pleinement réussi. Tous les objectifs fixés à nos troupes ont été atteints. Nous avons reconquis en particulier le sommet de la croupe 185 et pénétré dans un ouvrage puissamment fortifié qui en protégeait le versant septentrional. Indépendamment du terrain gagné, nous avons capturé 150 prisonniers environ, dont 3 officiers.

Suivant sa coutume, l'ennemi a tenté presque aussitôt de réagir en lançant une très violente contre-attaque contre la cote 185. Mais l'assaillant n'a même pas pu aborder nos lignes ; nos feux de batteries et l'action de nos mitrailleuses ont suffi pour briser net son élan, et toutes nos positions ont été intégralement maintenues.

L'acharnement qu'ont mis les Allemands à vouloir rentrer en possession du terrain perdu ne saurait s'expliquer par le simple désir de guérir une blessure d'amour-propre, car il fut particulièrement coûteux, et serait incompréhensible si la conservation de l'observatoire en question n'avait pas présenté pour lui un intérêt considérable, soit dans le présent, soit dans l'avenir. Nous avons certainement, en nous en emparant, dérangé quelques projets de dernière tête, et pour cette raison nous devons nous féliciter doublement de l'avoir fait.

### La situation économique en Allemagne

Les membres de la suite de M. Gérard insistent sur les conditions économiques de l'Allemagne. Ils déclarent que la main de fer du prussianisme étrangle encore le peuple allemand, le gardant dans l'ignorance de la situation réelle et lui cachant la puissance de l'ennemi, soutenant les courages défaillants au moyen de faux rapports de victoires.

« Mais, ajoutent-ils, avant que l'année soit écoulée, une goutte fera déborder le vase ; ce sera la pauvreté de la moisson causée par le manque de bras et d'engrais. La famine sera alors terrible, et le peuple comprendra la futilité de la dernière tentative prussienne ; la guerre sous-marine sans merci. »

### Emeute à Barmen

Des désordres dus à la famine ont éclaté, il y a quelques jours, à Barmen (Prusse rhénane). La foule composée d'hommes et de femmes s'est assemblée devant les bâtiments publics réclamant des pommes de terre à grands cris. Des projectiles ont été lancés dont un a atteint le chef de la police. Des vitres ont été brisées et des fils télégraphiques détruits.

L'arrivée de la troupe rendit la foule furieuse et finalement on eut recours aux pompiers qui la dispersèrent avec les pompes. Un marin qui coupa le tuyau d'une pompe fut arrêté et immédiatement condamné à dix ans de prison.

### Trois millions de travailleurs approuvent M. Wilson

On mande de New-York au « Daily Telegraph » : Le pays est déterminé à être prêt pour la guerre. Jour et nuit, il travaille secrètement à l'armement des navires.

Le Conseil exécutif de la Fédération américaine du travail, représentant trois millions de travailleurs, a terminé, dimanche, un manifeste définissant l'attitude de la Fédération à l'égard des problèmes de la défense nationale.

Ce manifeste approuve les préparatifs militaires, navals et économiques dont les détails seront discutés à la prochaine conférence travailliste.

### 20.000 chirurgiens s'engagent

20.000 chirurgiens viennent de s'engager dans le corps de défense nationale.

On annonce, d'autre part, que 1.000 navires de 4.000 tonnes ont été commandés pour la défense des côtes.

### Les précautions contre l'espionnage

Le gouvernement américain et l'armistice attachent le plus haut intérêt à ce qu'à partir d'aujourd'hui aucune indication ne soit publiée au sujet des mouvements de bateaux de commerce ou de guerre des Etats-Unis.

Les câbles qui relient l'Amérique et la France resteront libres.

Le gouvernement américain, en effet, qui n'a jamais admis que l'embargo fut mis sur les munitions ou sur les vivres à destination des alliés se refuse même à admettre que l'embargo soit mis sur les nouvelles à destination de la République sœur.

### Le peuple croit à la guerre pour avril

La croyance populaire est que la guerre avec l'Allemagne éclatera en avril. Les raisons de cette croyance sont curieuses. Elles ont pour base l'histoire de l'Amérique, qui montre que chaque grande guerre a toujours éclaté au mois d'avril. La guerre de l'indépendance, qui dura huit ans, éclata en avril 1775, la deuxième guerre avec l'Angleterre éclata en

### La marche vers Kermanschah

Le centre de l'armée russe opérant en Perse a encore réalisé une nouvelle avancée sérieuse ; il s'est emparé de la célèbre passe de Bissoutoun, qui constitue la meilleure défense naturelle de Kermanschah ; la route à partir de ce point descend en pente douce vers la plaine.

### Le concours des colonies anglaises

En réponse aux demandes du gouvernement impérial, le gouvernement australien a décidé d'envoyer un nouveau contingent d'ouvriers travailler dans les industries de guerre en Angleterre.

Le gouvernement de Victoria a commencé sa campagne pour convaincre les fermiers de la nécessité d'augmenter la production agricole.

### La guerre civile au Pérou

On annonce que le Pérou est à feu et à sang. On se bat sur tout le territoire de la République.

### Carranza réélu président

Le général Carranza a été réélu avant-hier président du Mexique.

### L'agitation allemande au Mexique

Un Américain dans une situation importante, qui vient d'arriver du Mexique, déclare que les directeurs des exploitations pétrolières de la région de Tampico enrôlent des gardes américains pour protéger leurs puits, qu'ils soupçonnent les Allemands de vouloir incendier aussitôt que les hostilités auront commencé entre les Etats-Unis et l'Allemagne.

### Un requin à la côte

Un sous-marin allemand s'est échoué à la côte près de Hallavocetuis, à 17 milles au sud-ouest de Rotterdam.

### Sur le front italien

Communiqué officiel : Sur le front du Trentin, pendant la journée du 12, activité habituelle de l'artillerie et petites rencontres de patrouilles en reconnaissance au nord de Siluego (vallée de Golicaria), sur les pentes du mont Selengio (val Posina) et à la source du torrent Bolen (vallée de Sexten Drava).

Sur le front des Alpes Juliennes, l'artillerie ennemie a été hier plus active dans la conque de Palmino.

Sur le Carso, un de nos détachements du 17<sup>e</sup> régiment d'infanterie, par un coup de main hardi, a fait irruption dans les lignes ennemies, au sud-est de Lucati. Il a bouleversé les défenses, incendié les objectifs et capturé vingt-quatre prisonniers et une mitrailleuse.

L'ennemi a tenté quelques heures après une attaque que nous avons enrayée et dispersée par notre feu.

### Le blocus allemand et les navires italiens

Le ministère de la marine communique la note suivante.

Pendant la semaine qui s'est terminée le jeudi 8 mars, à 24 heures, 493 navires de toute nationalité, jaugeant au total 391.211 tonnes, sont entrés dans les ports italiens, et 464 navires, jaugeant ensemble 315.801 tonnes, en sont sortis.

Dans ces chiffres ne figurent pas les bateaux de pêche et de petit cabotage.

Navires marchands italiens coulés au cours de la semaine par des sous-marins ennemis ou par des mines : quatre vapeurs, dont trois au-dessus de 1.500 tonnes et un au-dessous de ce tonnage, et trois voiliers au-dessous de 200 tonnes.

Un vapeur et deux voiliers ont réussi à échapper à des attaques ennemies.

### La suspension de la Douma

Le général Khavaloff, commandant des troupes dans la région de Pétrograd, a publié une proclamation interdisant tout rassemblement dans les rues.

La publication des journaux serait suspendue à Pétrograd. Le service des tramways a été arrêté.

### En Mésopotamie

Suivant un radiotélégramme de Rome, la ville de Bagdad est intacte. L'armée turque désorganisée se retire dans la direction de Mossoul. La cavalerie britannique continue à la poursuivre.

### Falkenhayn serait parti pour Constantinople

Le bruit court dans les milieux diplomatiques que l'état-major allemand aurait donné l'ordre au général Falkenhayn de se rendre immédiatement à Constantinople.

### Brillante attitude des volontaires grecs

Un fort détachement de l'armée de la défense nationale, sous les ordres du commandant Condylis, entreprit l'attaque d'une position avancée bulgare. Il bouleversa les organisations des tranchées et mit les Bulgares en fuite. Les soldats grecs chargèrent au cri de : « Vengeons Cavalla ! » Les Bulgares répondirent par leur cri de guerre connu par les Grecs depuis la victoire de Kilkitch. Le lieutenant Psaroulis fut tué pendant l'assaut ; les Grecs le vengèrent, ils poursuivirent vigoureusement à la baïonnette l'ennemi qui prit la fuite et occupèrent une forte position d'où les Bulgares les avaient harcelés.

Le général Sarraïl cita le commandant Condylis à l'ordre du jour comme « un officier supérieur expérimenté et audacieux. »

### CHAMBRE DES DÉPUTÉS

Séance du 13 mars 1917

PRÉSIDENCE DE M. DESCHANEL

M. Andrieux dit qu'il est étrange que 22 députés absents par congé aient pu voter dans le scrutin de vendredi.

MM. Favre, Mauger, Lasies présentent diverses observations et l'incident est clos.

La Chambre discute le projet de loi modifiant la loi du 10 avril 1916 instituant l'assurance obligatoire sur les risques de guerre pour les navires jaugeant plus de 500 tonneaux.

MM. Bouge, Jean Bon, Nail, Bouyssou, Boussnot, Dumessnil prennent part à la discussion.

M. Dumessnil demande le renvoi du projet à la Commission.

M. Nail, sous-secrétaire d'Etat à la marine marchande, demande le vote du projet.

Le renvoi est repoussé par 238 voix contre 172.

Les articles 1, 2, 3, 4, 5 et l'ensemble du projet sont votés. Et la séance est levée.

# CHRONIQUE LOCALE

## TOUS CONTRE EUX

L'intervention de la Chine dans le conflit provoqué par l'Allemagne a été, tout d'abord, accueillie avec indifférence et moquerie en Bohême. La menace de la rupture des relations diplomatiques avec Pékin ne semblait pas préoccuper les ministres du Kaiser.

Mais depuis que cette rupture est presque un fait acquis, les Boches ont changé de langage.

Et c'est ainsi que la « Gazette populaire de Cologne » dit qu'au point de vue militaire, si la Chine se joignait à l'Entente, ce serait sans importance, mais les grands intérêts économiques allemands dans ce pays seraient compromis. De plus, les nombreux vaisseaux allemands qui font cabotage dans les eaux chinoises attireraient les convoitises britanniques.

C'est, avec l'entrée de la Chine dans le conflit, le monde entier qui se soulève contre le Kaiser et ses barbares.

De jour en jour, les Neutres osent enfin proclamer leur horreur pour les actes de sauvagerie, commis par les empires centraux et ils tentent de se débarrasser au plus tôt de la vile engeance d'espions qui souillent leur territoire.

Après bien des hésitations, l'Espagne a compris que son devoir était de parler ferme au Gouvernement boche et d'empêcher les nombreux agents allemands installés chez elle de continuer leur propagande germanophile.

La situation de la Ligue anti-germanophile devient tous les jours plus importante en Espagne.

C'est ainsi que le Comité vient de publier hier, une note annonçant que tous les jours arrivent à son secrétariat de nombreuses lettres réclamant l'établissement de sections de la Ligue dans les différentes provinces d'Espagne.

Faisant droit à ces demandes, le Comité donne dans sa note les instructions nécessaires pour la constitution rapide et pratique de ces sections.

D'autre part, le roi a signé le décret établissant qu'à dater du 1<sup>er</sup> avril, les étrangers entrant en Espagne devront être porteurs de passeports prouvant leur identité.

Les Espagnols ont mis du temps à s'apercevoir que les sujets du Kaiser installés en Espagne n'étaient que de dangereux bandits.

Longtemps, ils crurent à la loyauté de ces étrangers qui se contentaient de faire du commerce au profit, bien entendu, de l'Allemagne.

Mais la découverte de trente et une caisses immergées dans les eaux de Carthagène et contenant environ 1.800 kilos d'un explosif redoutable, 500 bombes, des appareils d'horlogerie, des détonateurs, a, tout d'un coup, désillé les yeux des plus optimistes.

Maintenant, les Espagnols ont compris qu'il n'était plus possible de traiter les sujets boches comme de loyaux amis. Et aussitôt, des mesures de précaution sont prises par le Gouvernement d'Alphonse XIII.

La dignité du royaume commandait de prendre ces mesures, contre lesquelles les germanophiles ne manqueraient pas de protester dans les innombrables feuilles claudes qui, depuis 30 mois, tentaient de soulever le peuple espagnol contre les Alliés.

Par leurs excès, les Boches ont fini par écorner les plus chauds patriotes qu'ils comptaient en Espagne.

Là, la partie est bien perdue pour eux, comme elle sera perdue bientôt dans tous les pays restés encore neutres, et qui sont victimes à leur tour de la trop grande confiance et peut-être de l'admiration qu'ils avaient pour une Kultur qui n'a produit que des sauvages.

## Où nous sommes bien supérieurs aux Allemands

En France, nous n'avons en général qu'une admiration médiocre pour notre diplomatie. D'abord, sans aller jusqu'à exiger que nos ambassadeurs renouvellent là où ils sont accrédités, ces exploits relatés par Taine, du maréchal de Belle-Isle dépensant à Francfort lors de l'élection de Charles VI plus d'un million, ou encore du prince de Rohan, stupéfiant en 1772 Vienne par son luxe train de maison, on serait heureux d'apprendre qu'ils conservent toujours en pays étranger, un rang égal à l'importance de notre patrie. De plus, on fait grief à notre diplomatie d'être affligée d'une myopie qui ne lui permet pas de voir beaucoup plus loin que le bout de son nez ou encore de travailler un peu au hasard, sans plan d'ensemble.

Et peut-être y a-t-il quelque chose d'exact dans ces critiques : il sera intéressant, notamment après la guerre, de savoir pour quelles raisons nos diplomates après s'être faits royalement rouler par Ferdinand de Bulgarie, ont précipité dans le conflit une Roumanie insuffisamment préparée, ou encore de rechercher la cause de notre faiblesse perpétuelle et désespérante envers Constantin, beau-frère de Guillaume II.

Assurément, quand il sera possible d'y voir clair, nous aurons à demander quelques comptes à notre

diplomatie sur ces points, et beaucoup d'autres encore !...

Mais soyons équitables, et reconnaissons que si notre diplomatie a commis quelques impairs, elle est tout de même de cent coudées au-dessus de celle qui travaille au nom du Kaiser.

Depuis le commencement des hostilités, les généraux allemands ont fait honneur à leur maître, les diplomates, au contraire, se sont couverts de ridicule.

Au début, les représentants de Guillaume II se fourvoyèrent lamentablement quand ils certifièrent à leur empereur que la violation de la Belgique laisserait l'Angleterre indifférente.

Plus tard, le prince de Bulow essayait un échec douloureux à la cour de Rome, et malgré lui, l'Italie intervenait à nos côtés.

Enfin, la politique extérieure de l'Allemagne envers les Etats-Unis fut aussi détestable que possible.

Le comte Bernstorff a quitté, vaincu et discrédité, le pays où la confiance du Kaiser l'avait placé, emportant à défaut de l'estime des américains un million de dollars, résultat d'un tripotage malpropre en Bourse.

Et la découverte du complot projeté avec le Mexique porte le dernier coup à la diplomatie allemande.

Jusqu'à ce jour celle-ci s'était montrée inférieure à sa tâche : aujourd'hui elle se révèle comme idoine aux besoins malpropres, aux conciliabules louches ou un pays, même aussi taré que l'Allemagne, n'a pas le droit de se salir.

Chez les Américains ce fut, pendant un siècle, envers l'Allemagne, de la défiance ; aujourd'hui c'est du dégoût.

Et ainsi, là-bas, les diplomates allemands ont commis la pire des fautes, selon Machiavel, puisqu'ils ont exposé la politique de leur maître à la haine et au mépris de tout un grand peuple.

Louis VAYSSIE.  
(Agence Paris-Télégrammes).

## Légion d'honneur

Parmi les nouveaux promu au grade de Chevalier de la Légion d'honneur, nous relevons le nom du sergent Cazenave, du 7<sup>e</sup> d'infanterie.

La citation est conçue en ces termes :

« Cazenave Lucien-Jean-Baptiste, sergent (territorial) à la 5<sup>e</sup> compagnie du 7<sup>e</sup> rég. d'infanterie : venu comme volontaire d'Indo-Chine pour combattre sur le front, n'a cessé de se faire remarquer par son énergie et sa vaillance. Médaille militaire pour sa brillante conduite aux combats de février 1916. Cité à l'ordre de l'armée pour s'être emparé, le 3 juillet de 19 prisonniers et d'une batterie d'artillerie ennemie. A été blessé très grièvement, pour la troisième fois, le 17 juillet, au cours d'une reconnaissance à laquelle il participait sur sa demande. Amputé de la jambe gauche. »

Nos félicitations.

## Médaille militaire

Parmi les décorés de la médaille militaire et de la croix de guerre avec palme, nous relevons le nom de notre compatriote Terret Gustave, du 27<sup>e</sup> d'infanterie.

La citation qui accompagne ces décorations est ainsi conçue :

« Excellent soldat ayant toujours donné le meilleur exemple. A été blessé grièvement à son poste de guérier dans les lignes avancées, au cours du combat du 1<sup>er</sup> août 1916. « Perte de la vision de l'œil gauche. » Nous adressons à notre vaillant compatriote, dont la famille habite 12, rue Fénélon, à Cahors, nos vives félicitations. »

La médaille militaire et la croix de guerre avec palme, sont attribuées au caporal Chauprade du 207<sup>e</sup> d'infanterie.

La citation est ainsi conçue : « Chauprade Joseph, caporal (réservé), à la 22<sup>e</sup> compagnie du 207<sup>e</sup> rég. d'infanterie : gradé actif et courageux. Blessé grièvement, le 25 juillet 1916, à son poste dans une tranchée violemment bombardée. Enucléation de l'œil droit. »

Nos félicitations.

## Remise de décorations

Au cours d'une remise de décorations qui a eu lieu à Bordeaux, avant hier, la médaille militaire et la Croix de guerre avec palme, ont été remises au soldat Ribaud, du 7<sup>e</sup> d'infanterie.

Félicitations.

## Au 131<sup>e</sup> territorial

M. Lebrun, sous-lieutenant au 311<sup>e</sup> territorial, passe au 131<sup>e</sup> territorial.

## Interdiction levée

Les permissions et congés pour se rendre à Souceyrac étaient interdites aux troupes de l'armée coloniale, aux personnels des cinquième et quatrième arrondissements maritimes et aux hommes des divisions de l'armée navale.

A la date de ce jour, cette interdiction est levée.

## Les meilleurs planteurs à priser

Voici les noms des planteurs qui ont obtenu les moyennes aux 100 kilos les plus élevées :

Lacoste, de Cahors, 196 fr. 25 ; Louis Jouglu, de Cahors, 194 fr. 75 ; Vital Clavière, de Cahors, 189 fr. 94 ; Auguste Cantarel, de Cahors, 186 fr. 33 ; Jean Vielmon, de Souillac, 185 fr. 56 ; Artigue Michel, de Cahors, 184 fr. 05 ; Julien Régis, de Souillac, 183 fr. 27 ; Frédéric Lafon, de Cahors, 180 fr. 56 ; Pierre Lagrèze, de Cahors, 180 fr. 53 ;

Pierre Jauvin, de Souillac, 180 fr. ; Jean Darnis, de Souillac, 178 fr. 84 ; Mathieu Soulié, de Cahors, 177 fr. 63.

## Congés de Pâques

Les congés de Pâques pour les écoles primaires sont ainsi fixés :

Pour une période de quinze jours, entre le 25 mars et le 15 avril, dans les écoles élémentaires, lorsque les élèves pourront participer aux travaux des champs.

Toute latitude est laissée aux inspecteurs d'Académie pour fixer les dates d'ouverture et de clôture des congés, suivant les nécessités locales ; mais il est bien entendu que les travaux agricoles prescrits dans les établissements mêmes par la circulaire du 6 janvier dernier n'auront pas à souffrir de ce départ prématuré et que l'ensemencement sera fait dans les terrains mis à la disposition des écoles.

## Taxation du beurre et des fromages

Par arrêté préfectoral, les prix de vente des beurres et des fromages ne pourront pas dépasser les prix suivants :

Beurre produit dans le département  
Au détail, chez les Commerçants, les prix ne pourront pas dépasser :  
1<sup>er</sup> Beurre ordinaire, dit beurre de cuisine : 4 fr. 20 le k.  
2<sup>e</sup> Beurre fin, centrifuge, de première qualité, dit beurre de table : 4 fr. 50 le k.

Fromages fabriqués dans le département. Rocamadour  
1<sup>re</sup> qualité, 1 fr. 15 la douzaine.  
2<sup>e</sup> qualité, 0 fr. 90 la douzaine.

Ces prix s'entendent pour la dernière emballée dans caisse facturée ou à rendre, rendue quai gare départ.

Au détail, sur les marchés, sous les halles ou chez les commerçants, les prix ne pourront pas dépasser :  
1<sup>re</sup> qualité, le fromage, 0 fr. 175 ou 0 fr. 35 les 2.  
2<sup>e</sup> qualité, le fromage, 0 fr. 15.

## Carte de pain et carte de lait

Dans l'exposé du programme qu'il a fait vendredi à la Chambre, M. Herriot, ministre du ravitaillement, a annoncé deux mesures importantes : l'une vise le pain, l'autre le lait. Le gouvernement nous a dotés du pain rassé et de l'unité du pain ; il demande en ce moment à la Chambre l'autorisation d'imposer un pain fait d'un mélange de farine de froment et de farine d'orge, de seigle ou de maïs. De plus, il prépare la carte de pain. « Il ne s'agit pas, a dit M. Herriot à la tribune, d'imposer à ce pays un rationnement pareil à celui qui a été fait ailleurs ; il faut que le pays nous aide à éviter le gaspillage. La carte de pain n'est qu'une mesure d'égalité de précaution, de prévision. »

Sur l'application de cette mesure, M. Herriot a fourni quelques indications. C'est ainsi qu'il a déclaré qu'on ne pouvait prévoir la même ration pour un enfant et un ouvrier. Donc, pour le pain une décision est prise dont l'application sera réalisée dans l'intérêt même du pays ; mais, en ce qui concerne le lait, l'idée d'une réglementation aussi stricte n'est pas encore arrêtée définitivement dans la pensée du gouvernement.

Voici sur ce point, les déclarations mêmes du ministre du ravitaillement : « Je n'hésiterai pas si cela est utile à créer la carte de lait si elle m'apparaît nécessaire pour assurer par privilège l'alimentation de la toute-petite enfance dans le désordre général où s'accomplit à l'heure actuelle l'approvisionnement en lait. »

Les boulangères au ministère de la guerre

M<sup>me</sup> Preteux et les délégués de la Ligue des boulangères, ont fait une nouvelle démarche au ministère de la guerre, au sujet de la relève des boulangers mobilisés.

On leur a donné l'assurance qu'elles auraient pleine et entière satisfaction, les ordres ayant été transmis par le ministre.

Les chèques postaux  
On songe à créer un service de comptes courants et de chèques postaux. Toute personne ayant versé une provision pourra transmettre ses ordres de paiement au « Bureau de chèques. »

Ces ordres seront transformés en mandats payables à domicile ou portés au crédit des personnes qui posséderont elles-mêmes des comptes-courants.

Les titulaires seront tenus au courant de la situation de leur compte. Ils pourront faire les prélèvements dans celui-ci, soit par virement sur une banque ou un établissement, soit par chèques nominatifs payables à leur domicile.

CRÉDIT FONCIER DE FRANCE  
ÉMISSION DE 2 MILLIONS D'OBLIGATIONS de 300 fr. 5/8 avec LOTS rapportant 16 fr. 50 d'intérêt par an.

PRIX D'ÉMISSION : 285 francs  
Les souscriptions sont reçues :  
1<sup>o</sup> Pour les Titres non libérés : 20 fr. en souscrivant - 25 fr. à la répartition le surplus en 9 versements échelonnés sur 3 ans.  
2<sup>o</sup> Pour les Titres libérés : 50 fr. en souscrivant - 230.40 à la répartition. 6 tirages par an pour 2.470.000 fr. de lots dont 1 de 500.000 et 5 de 250.000 pour le surplus, voir le prospectus ou l'affiche.

La date de ce jour, cette interdiction est levée.

Les titres seront tenus au courant de la situation de leur compte. Ils pourront faire les prélèvements dans celui-ci, soit par virement sur une banque ou un établissement, soit par chèques nominatifs payables à leur domicile.

CRÉDIT FONCIER DE FRANCE  
ÉMISSION DE 2 MILLIONS D'OBLIGATIONS de 300 fr. 5/8 avec LOTS rapportant 16 fr. 50 d'intérêt par an.

PRIX D'ÉMISSION : 285 francs  
Les souscriptions sont reçues :  
1<sup>o</sup> Pour les Titres non libérés : 20 fr. en souscrivant - 25 fr. à la répartition le surplus en 9 versements échelonnés sur 3 ans.  
2<sup>o</sup> Pour les Titres libérés : 50 fr. en souscrivant - 230.40 à la répartition. 6 tirages par an pour 2.470.000 fr. de lots dont 1 de 500.000 et 5 de 250.000 pour le surplus, voir le prospectus ou l'affiche.

La date de ce jour, cette interdiction est levée.

Les titres seront tenus au courant de la situation de leur compte. Ils pourront faire les prélèvements dans celui-ci, soit par virement sur une banque ou un établissement, soit par chèques nominatifs payables à leur domicile.

CRÉDIT FONCIER DE FRANCE  
ÉMISSION DE 2 MILLIONS D'OBLIGATIONS de 300 fr. 5/8 avec LOTS rapportant 16 fr. 50 d'intérêt par an.

PRIX D'ÉMISSION : 285 francs  
Les souscriptions sont reçues :  
1<sup>o</sup> Pour les Titres non libérés : 20 fr. en souscrivant - 25 fr. à la répartition le surplus en 9 versements échelonnés sur 3 ans.  
2<sup>o</sup> Pour les Titres libérés : 50 fr. en souscrivant - 230.40 à la répartition. 6 tirages par an pour 2.470.000 fr. de lots dont 1 de 500.000 et 5 de 250.000 pour le surplus, voir le prospectus ou l'affiche.

La date de ce jour, cette interdiction est levée.

Les titres seront tenus au courant de la situation de leur compte. Ils pourront faire les prélèvements dans celui-ci, soit par virement sur une banque ou un établissement, soit par chèques nominatifs payables à leur domicile.

CRÉDIT FONCIER DE FRANCE  
ÉMISSION DE 2 MILLIONS D'OBLIGATIONS de 300 fr. 5/8 avec LOTS rapportant 16 fr. 50 d'intérêt par an.

PRIX D'ÉMISSION : 285 francs  
Les souscriptions sont reçues :  
1<sup>o</sup> Pour les Titres non libérés : 20 fr. en souscrivant - 25 fr. à la répartition le surplus en 9 versements échelonnés sur 3 ans.  
2<sup>o</sup> Pour les Titres libérés : 50 fr. en souscrivant - 230.40 à la répartition. 6 tirages par an pour 2.470.000 fr. de lots dont 1 de 500.000 et 5 de 250.000 pour le surplus, voir le prospectus ou l'affiche.

La date de ce jour, cette interdiction est levée.

Les titres seront tenus au courant de la situation de leur compte. Ils pourront faire les prélèvements dans celui-ci, soit par virement sur une banque ou un établissement, soit par chèques nominatifs payables à leur domicile.

## Etude DE M<sup>e</sup> MERIC

AVOUE A CAHORS  
5, RUE FÉNELON

Exécution du Décret du 17 juin 1916 relatif à la reprise des délais en matière de purge d'hypothèques légales.

A Monsieur le Président du tribunal civil de Cahors,

Monsieur le Président, La Dame Lasbougues Marie, veuve de Jean-Pierre Méric, sans profession, domiciliée au Foussal, commune de Sauzet, ayant pour avoué M<sup>e</sup> Lacosse, suppléant M<sup>e</sup> Méric.

A l'honneur de vous exposer que par acte en date du 5 novembre 1916, devant M<sup>e</sup> Derrupé, notaire à Sauzet, elle a acquis de M. Craissac Pierre, sous-officier en retraite, receveur buraliste à Monbétou, divers immeubles appartenant à celui-ci.

Que le dit Craissac est tuteur légal de ses deux enfants encore vivants, issus de son mariage avec Marie-Léonie-Clotilde Labarthe, décédée et que l'exposante a l'intention de faire la

purge des hypothèques légales du chef des dits mineurs, pouvant exister sur les biens vendus.

Qu'en exécution du Décret du 17 juin 1916, article premier, il doit vous présenter requête à l'effet de solliciter la reprise des délais qui sont suspendus pendant la durée de la guerre.

En conséquence, l'exposant vous prie, Monsieur le Président, de vouloir bien, puisqu'il n'existe pas des mobilisés parmi les intéressés, ordonner la reprise des délais pour cette purge et l'insertion de votre ordonnance à intervenir dans un journal d'annonces légales, après laquelle annonce et dans le mois de sa publication toute personne intéressée pourra former une opposition motivée à la dite reprise de délai par simple lettre recommandée, adressée au greffier du tribunal civil de Cahors, faute de quoi les délais reprendront cours et seront égaux aux délais ordinaires.

Cahors, le 15 février 1917.  
Signé : LACOSSE, suppléant.  
Nous, Président du Tribunal Civil de Cahors,  
Vu la requête ci-dessus et l'article 1<sup>er</sup> du décret du 17 juin 1916,  
Et attendu que parmi les

## DEPÊCHES OFFICIELLES COMMUNIQUÉ DU 13 MARS (22 h.)

En Champagne, l'artillerie ennemie, énergiquement combattue par la nôtre, a bombardé dans les secteurs de Maisons-de-Champagne et de la Main-de-Massiges.

Au cours de la journée, les Allemands ont fait sans succès des tentatives à la grenade contre la cote 185, que nous continuons à tenir.

Sur la rive gauche de la Meuse, assez grande activité des deux artilleries.

Nos tirs de destruction ont paru efficaces notamment dans la région Avocourt-Cote 304 et sur la rive droite au nord-ouest de Bezonvaux. Canonnade intermittente sur le reste du front.

## Sur le front Anglais Nouveau « recul stratégique » Allemand ! L'avance vers Bapaume

Londres, 13 mars, 21 h. 10.

A la suite du bombardement de ses positions dans la journée d'hier, l'ennemi a évacué son principal système de défense le long de la partie antérieure de la crête, à l'ouest de Bapaume, sur un front de 5 kilomètres 600.

Les arrières-gardes allemandes ont cédé dans ce secteur, au cours de la journée, sous la pression de nos troupes, sur une profondeur de 1.600 mètres, nous avons occupé le village de Grevillers et le bois Loupart.

De nouveaux progrès ont également été réalisés, à l'est et au nord-est de Gommecourt, sur un front d'environ 1.600 mètres.

Des raids ennemis ont été repoussés, cette nuit, vers Neuville-Saint-Vaast, Souchez et Armentières. Les assaillants n'ont nulle part réussi à atteindre nos tranchées.

Un autre détachement allemand est parvenu jusqu'à nos tranchées au sud-ouest de Neuve-Chapelle. Quelques-uns de nos hommes ont disparu.

Les positions ennemies ont été bombardées avec efficacité sur la Somme et à l'est de Neuville-Saint-Vaast.

## Communiqué du 14 Mars (15 h.)

### Violentes contre-attaques ennemies repoussées

Dans la région de Lassigny, nous avons exécuté divers coups de main sur les tranchées allemandes et mis en fuite une reconnaissance ennemie.

Au nord-est de Soissons, une tentative contre nos postes près de Soupir a été repoussée.

Dans la région de la Butte de Mesnil-Maisons de Champagne, LES ALLEMANDS ONT LANCÉ, hier, vers 18 heures, DEUX VIOLENTES CONTRE-ATTAQUES sur les ouvrages conquis par nous à gauche du secteur. L'ENNEMI N'A PU ABORDER NOS POSITIONS EN AUCUN POINT et a subi de fortes pertes.

La lutte à la grenade s'est poursuivie toute la nuit avec acharnement de la cote 185 et Maisons-de-Champagne, où NOUS AVONS CONQUIS DE NOUVEAUX ÉLÉMENTS DE TRANCHÉES.

Dans la région sud de St-Mihiel, hier, dans la journée une opération vivement menée par nos troupes nous a permis d'enlever la ferme de Romainville et de faire une trentaine de prisonniers.

Nos détachements ont en outre pénétré sur quatre points différents, dans les tranchées allemandes entre la Meuse et la forêt d'Apremont, ils ont poussé jusqu'à la deuxième tranchée allemande et ramené de nouveaux prisonniers.

Pendant la nuit lutte d'artillerie assez vive dans tout le secteur.

Nuit calme partout ailleurs.

## Télégrammes particuliers

### Sur le front Russe

On ne signale aucun changement sur le front Russe.

## LES MARINS DU « YARROWDALE »

De Zurich : Les marins du Yarrowdale sont arrivés en Suisse. Ils décrivent les souffrances qu'ils durent endurer en Allemagne. Ils requèrent une nourriture absolument insuffisante et souffrirent considérablement du froid.

## L'ARMEMENT DES NAVIRES AMERICAINS

De Londres : Le gouvernement britannique a été avisé officiellement par le gouvernement américain de la décision d'armer les navires marchands.

Les hommes destinés à servir les canons placés à bord des navires seront commandés par un officier de la marine de guerre américaine.

La garde armée comprendra non seulement des canonniers, mais aussi des détachements de l'infanterie de marine.

## Tout est prévu à Washington

De New-York : La conférence entre les délégués des cheminots et des directeurs des compagnies de chemins de fer se tiendra demain.

Les syndicats déclarent qu'en présence de la guerre sous-marine, si la grève éclatait, des arrangements seraient pris pour transporter toutes choses dont le gouvernement aurait besoin.

## Berlin voudrait éviter la rupture

De Christiania : Le Gouvernement de Berlin ferait, actuellement, de grands efforts indirects en vue d'empêcher la guerre avec les Etats-Unis.

## Bernstorff veut protester !

De Copenhague : Bernstorff est parti pour Berlin. Il protestera auprès des Etats-Unis contre le retard imposé au Frédéric-VIII à Halifax et contre l'examen que firent subir les autorités au navire.

## Le conflit Germano-Chinois

De Pékin : On s'attend ici à ce que le ministre allemand et sa suite reçoivent leurs passeports.

Le dernier effort allemand pour sauver la situation est la réponse à la Note chinoise remise hier.

Dans cette réponse, l'Allemagne exprime le regret de ne pouvoir modifier la guerre sous-marine, mais elle promet de faire tous ses efforts pour sauvegarder les vies et les biens des Chinois.

## Les Autrichiens vont délibérer

De Rome : Après avoir visité le front occidental et le front italien, le maréchal Conrad von Hoentzendorf réunira à Lubiane un grand Conseil de guerre.

## La prise de Bagdad Profonde impression en Allemagne

Troubles à Constantinople

De Rome : La prise de Bagdad a produit, dans toute l'Allemagne, une profonde impression.

D'autre part, il est certain que des désordres graves ont éclaté à Constantinople où l'irritation populaire grandit contre Enver pacha.

## ENCORE UNE INTERPELLATION !

A la Chambre, M. Langles commence à développer son interpellation sur l'aéronautique militaire.

A 2 heures 50, la Chambre décide de se réunir en Comité secret.

L'Amérique agit avec décision et fermeté comme si la guerre était déclarée. L'Allemagne qui ne se fait pas d'illusion sur les conséquences de la rupture définitive fait des démarches indirectes pour empêcher la guerre. Peine inutile. Le Président Wilson ne fera pas machine en arrière à moins que Guillaume ne retire sa décision du 31 janvier, ce qui produirait, en Allemagne, un effet déplorable.

Les Boches sont désormais victimes de leurs agissements.

On annonce que nos ennemis sont fortement impressionnés par la chute de Bagdad et que des troubles graves auraient éclaté à Constantinople. La chose est vraisemblable. Enver pacha pourra encore réprimer cette émeute, mais un moment viendra où la colère du peuple emportera le gouvernement de criminels qui a conduit le pays à la ruine.

Action assez vive en plusieurs points du front, partout à l'avantage de nos soldats dont l'accident s'affirme sur l'ennemi.

Paris, 15 h. 35

ENCORE UNE INTERPELLATION !

A la Chambre, M. Langles commence à développer son interpellation sur l'aéronautique militaire.

A 2 heures 50, la Chambre décide de se réunir en Comité secret.

L'Amérique agit avec décision et fermeté comme